



HALKA

GRUPE ACROBATIQUE DE TANGER

MERCREDI 18 (20h30) JEUDI 19 (19h30) JANVIER 2017

GRAND THÉÂTRE
TARIFS 28€/20€/14€

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

HALKA

Création Collective / Groupe acrobatique de Tanger

Najwa Aarras, Mohamed Takel, Amal Hammich, Mohammed Hammich, Mustapha Aït Ouarakmane, Adel Châaban, Mohammed Achraf Châaban, Mhand Hamdan, Abdelaziz El Haddad, Samir Lâaroussi, Younes Yemlahi, Ouahib Hammich, Hamza Naceri, Hammad Benjkiri

Collaborations artistiques

Abdeliazide Senhadji, Aïrelle Caen, Boutaina el Fekkak

Collaborations acrobatiques

Abdeliazide Senhadji, Aïrelle Caen, Nordine Allal

Collaboration en acrobatie marocaine

Mohammed Hammich (le père)

Création lumière

Laure Andurand

Création musicale

Xavier Collet

Régie lumière

Cécile Hérault

Régie son

Edouard Heneman / Anthony Biscarat

Costumes

Ayda Diouri

Production & diffusion Jean-François Pyka

Administration & développement Pauline Horteur / Roselyne Burger

Direction du Groupe Acrobatique de Tanger Sanae El Kamouni

Production de l'association Halka (Paris - France)

en coproduction avec l'association Scènes du Maroc (Tanger - Maroc)

Co-producteurs & Résidence

Biennale de la danse de Lyon 2016

CIRCa, Auch, Gers, Midi-Pyrénées, pôle national des Arts du cirque

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche à Cherbourg – Cirque Théâtre d'Elbeuf

Coproducteurs

Bonlieu, scène nationale d'Annecy

Agora, Pole National des Arts du Cirque de Boulazac-Aquitaine

C.N.C.D.C. Châteauvallon - Scène Nationale

Archaos, Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée

Château Rouge, scène conventionnée, Annemasse

San Sebastian 2016, Capitale Européenne de la Culture

Le spectacle *Halka* reçoit le soutien de la Direction des affaires culturelles d'Ile-de-France (DRAC) et de l'ADAMI

Le Groupe acrobatique de Tanger est soutenu par

La Fondation BNP-Paribas

La Fondation BMCI

Le Ministère de la Culture du Maroc

La délégation provinciale de la culture à Tanger

L'Institut Français de Tanger

Dans *HALKA*, les artistes du Groupe Acrobatique de Tanger questionnent avec leurs corps les mémoires d'un art qui a façonné leur rapport au monde.

Leurs prouesses acrobatiques, puissantes et singulières, puisent dans cette tradition, héritée du passé, le vocabulaire de leur création contemporaine. Elles dialoguent avec leur musique, composée de poésie déclamée, de cris, de chants et de percussions. Les artistes jouent avec des éléments d'apparence anodine pour nous partager leur histoire intime. Ainsi en est-il de la *Facha*, cette ceinture de tissus enroulée autour de la taille de l'apprenti acrobate sensée l'aider à s'élever dans les airs. Ou de la *Djefna*, bassine de métal destinée à la lessive mais aussi instrument de fête dans les mariages.

Les acrobates explorent les contradictions de leur monde tiraillé entre sacré et profane, goût pour le spectaculaire et présence de l'invisible, authenticité et emprunts. Ils expriment aussi avec un humour sans limite cette liberté d'avoir pu franchir, grâce à cet art, les frontières géographiques, culturelles, de genre, de classe... Nous sommes invités à abandonner nos repères et à nous laisser envoûter par l'énergie de leurs corps multiples, acrobatiques et sonores.

Le Groupe Acrobatique de Tanger place la culture populaire au cœur de son projet, une culture militante et démocratique, accessible à tous. Questionner, conserver et valoriser l'acrobatie marocaine sont ses priorités. Il fonde sa démarche sur la recherche permanente des liens entre un art ancestral et la création contemporaine, un territoire et sa population. Comme si le geste n'allait pas sans la voix et si l'énergie du mouvement se puisait d'abord dans le souffle choral, les acrobates accompagnent leurs mouvements de chant et de musique.

La Clé des Chants

« La complainte d'Abdelaziz »

Ne regrette point les traîtrises du temps,

car combien de fois,

sur les dépouilles des lions

Ont dansé des chiens

Ne crois point que par leur danse

Au-dessus de leurs maîtres ils s'élèvent

Car les lions demeurent lions et les chiens chiens

Les lions meurent de faim dans les forêts

Et la chair des moutons se mange par les chiens

Et l'ignorant se peut qu'il dorme sur la soie

Et le savant sa literie soit le sol

Les lions meurent de faim dans les forêts, Imam Shâfi

(Extrait du dernier Chant)

Dans les problèmes, la vague t'a emporté

Par quel miracle tu survis ?

La vague te submerge, la vague t'emporte,

Le blâmeur n'a pas goûté à l'amertume,

Il est monté sur sa barque pour devenir marin,

Et nous, dans l'eau, nous nageons dans une vague inconstante,

Dans la douleur et la tristesse, le froid et la sécheresse.

La Vague, Lerrssad

A propos du Groupe acrobatique de Tanger

Un positionnement artistique singulier

Née d'une tradition guerrière, cette acrobatie est résolument un art de cirque, combinant pyramides humaines, roues et sauts.

Les acrobates marocains appartiennent à la confrérie de Sidi Ahmed ou Moussa, ils apprennent leur art sur les places publiques des villes et villages ou sur la plage de Tanger auprès des aînés devenus maîtres.

Le cercle de la Halka, comme les veillées de transe, ont la même fonction qu'autrefois les carnivals en Europe.

L'énergie dissidente du corps en mouvement vient défaire pendant quelques heures la hiérarchie de classe et les rapports socio-culturels imposés mais nécessaires. Le mouvement régénère, adoucit les égos et fait baisser les armes. Les individualités apparaissent, se libèrent, communient, et se ressoudent à nouveau dans la douceur du pardon.

Dans cette double dialectique qui le caractérise - tradition et création contemporaine, le Maroc (en terre africaine) et la France (en Europe) - le Groupe Acrobatique de Tanger nous confronte aux extraordinaires sujets du monde d'aujourd'hui et s'inscrit dans le sillon des recherches les plus innovantes du cirque contemporain en France.

Spectacles précédents

2004 : *Taoub* – Mise en scène Aurélien Bory

2009 : *Chouf Ouchouf* - Mise en scène Martin Zimmermann et Dimitri De Perrot

2013 - *Azimut* - Mise en scène Aurélien Bory

2016 – *HALKA* – Création collective



Entretien avec Abdeliazide Senhadji La Brèche - Pole cirque en Normandie - Janvier 2016

Le Groupe acrobatique de Tanger bouscule depuis une dizaine d'années l'histoire de l'acrobatie marocaine. En quoi HALKA revisite-t-il cette tradition ?

Abdeliazide Senhadji : Nous souhaitons en effet remettre cette tradition au goût du jour. Depuis toujours, les jeunes Marocains apprennent cet art sur le sable de la plage de Tanger. Un art qui se transmettait ensuite de famille en famille, avec une dimension spirituelle.

Les jeunes et moi avons envie de revenir aux racines de cette discipline. D'ailleurs notre première rencontre s'est faite à Tanger, en novembre. Nous n'en sommes qu'au début, mais nous avons un rêve : intégrer l'acrobatie dynamique aux figures plus statiques. *HALKA* signifie l'énergie du cercle et par extension tout spectacle en plein air : l'essence même de l'acrobatie marocaine. Nous nous inspirons aussi de la tradition du Hlaïkya, l'amuseur public

Le spectacle part donc du savoir-faire de ces jeunes artistes. Comment le décririez-vous ?

AS : C'est vrai que je souhaite partir de leur propre tradition et non calquer sur eux des choses qui ne leur ressemblent pas. Les artistes du Groupe acrobatique de Tanger sont culturellement très riches, de joie, de musique, de chant et bien sûr d'acrobaties. La dimension spirituelle dont je parlais tout à l'heure est importante chez eux, notamment dans la pratique du chant. Nous allons apprendre à nous connaître et à écrire *HALKA* ensemble.

Jusqu'ici les artistes du Groupe acrobatique de Tanger n'ont pas pris une grande place dans l'écriture de leurs précédents spectacles. À moi de leur laisser le temps d'intégrer cette liberté. J'ai vraiment envie qu'ils s'emparent de leur histoire. Mon travail de mise en scène consiste à les amener à trouver l'écrin de lumière qui fera naître des choses en eux.





Entre fulgurances et moments d'apaisement.

HALKA

CIRQUE

GRUPE ACROBATIQUE DE TANGER



Créé à la Biennale de danse de Lyon, ce spectacle des acrobates de Tanger vient de se roder sous chapiteau à la Villette, à Paris, avant d'aller au festival Circa, à Auch. Avec *Halka*, le groupe de douze hommes et deux femmes revient aux sources d'un art inventé sur les plages, dont l'origine pourrait être guerrière. S'ils ont consulté le spécialiste français de la voltige, Abdeliazide Senhadji, cofondateur de la Compagnie XY, leur façon de s'élever leur appartient : ils sont plus bruts et plus trapus. Les porteurs aux épaules carrées impressionnent dans leurs costumes de ville, quand les jeunes en pantalons courts s'y accrochent comme des koalas malins. L'énergie déployée étonne : pirouettes fulgurantes pratiquées à hauteur d'homme par des voltigeurs tenus par des longes nouées à la taille ; roues arabes (zingas) performées par des garçons élastiques capables d'accélération immédiate. Une telle vitesse rend les moments d'apaisement plus précieux encore...

Quand une femme réveille de son chant les corps entassés sur le sable (les drames de la Méditerranée ?), quand le cercle se réunit dans un coin pour voir les femmes ou les hommes danser. C'est la *halka* : le lieu de la fête, de la chronique villageoise, de la transgression. Le public européen comprend alors tout sans comprendre la langue. Car les chants, soudain en direct et non artificiellement remixés, sont puissants. Le tempérament des artistes convainc d'autant mieux qu'il s'adresse à nous sans détours... — **E.B.**

| 1h | Du 24 au 26 oct. au festival Circa, à Auch (32), tél. : 05 62 61 65 00; les 12 et 13 nov. à Clamart (92), tél. : 01 41 90 17 00; les 17 et 18 à Dole (39), tél. : 03 84 86 03 03. Puis à Annemasse, Annecy, Boulazac, Lille...